

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 38

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Sur le front Italien. Une grande partie va se jouer chez nos Alliés. — Encore des discours en Russie. Remplacera-t-on, un jour, la rhétorique par les canons ? — La crise espagnole. — La résurrection de la Grèce.

Les succès remportés par les Austro-Allemands sur les Italiens, par suite d'une attaque foudroyante avec des masses insoupçonnées, — venues du front russe ! — semblent se ralentir. La presse suisse prévoit, pour nos ennemis, des difficultés grandissantes quand ils avanceront dans la plaine, et l'un de nos confrères genevois risque cette gaieure : « Avant que les Austro-Allemands aient conquis Venise ou Milan, aura sonné pour eux l'heure du *redde rationem*. Qui sait même si un général audacieux n'aurait pas jugé nécessaire de leur offrir l'appât de cette conquête ? »

S'il ne s'est pas trouvé un chef assez audacieux pour tendre un pareil piège à l'ennemi, il s'en trouvera certainement pour tirer parti de la situation actuelle.

Pour la première fois, depuis trois ans, nous allons assister à une lutte de manœuvre qui peut conduire à un résultat décisif. Il faut noter, en effet, que tous les succès allemands sont consécutifs à des coups de bélier, frappés avec des masses considérables, secondées par une artillerie *kolossale*. Tous ces succès ont donc été le résultat d'une supériorité en nombre et en matériel, alors qu'il est établi, au contraire, que les luttes à égalité ont toujours tourné à la confusion de la horde allemande.

Or, si les Barbares ont eu, au début de cette offensive, une supériorité écrasante au point de vue du nombre d'hommes et de canons, les choses vont se modifier dans les jours qui vont suivre.

L'Italie, seule, pourrait accroître son effort en rappelant sous les armes de nombreuses classes, puisqu'elle a mobilisé une dizaine de classes de moins

que les Franco-Anglais. Mais cet apport, qui n'est pas impossible, sera précédé, *immédiatement*, d'un envoi important de divisions françaises et anglaises. Ce seul concours suffira à égaliser les deux armées en présence. Alors, les phases de la lutte pourront se modifier.

Pour l'instant, nous assistons au développement normal de la manœuvre ennemie. Les Austro-Allemands s'avancent en poussant leur aile septentrionale. Ils veulent s'emparer du camp retranché de Gemona qui défend le passage de *Tagliamento*, au nord. Si Gemonna ne résiste pas, les progrès ennemis, au nord, seront inquiétants parce que l'aile gauche italienne pourrait être tournée. En ce cas, il est probable que le repli se poursuivra jusque sur la Piave.

Mais tout cela demandera du temps et les renforts alliés sont en route vers le théâtre des opérations !

A coup sûr, une grande partie va se jouer dans les plaines italiennes.

Les deux belligérants en ce moment tout le prix, mais, plus que nous, les Allemands doivent être anxieux parce qu'ils savent qu'ils ne peuvent plus accroître leur force offensive, tandis que les Américains se jettent dans la lutte avec une fougue qui doit donner à réfléchir aux empires centraux, comme l'écrivit la *Tribune de Genève*. Et puis, il reste encore l'armée japonaise dont on ne dit toujours rien et qu'il semble impossible de ne pas utiliser...

Encore un discours en Russie ! Si nos alliés n'agissent pas, ils parlent ; et ils parlent abondamment !

Le ministre des Affaires Étrangères vient de prononcer un long discours devant le « Pré-Parlement ».

Très franchement, M. Terestchenko avoue que l'offensive sur le front italien eût été impossible sans la lamentable défaillance de la Russie. Il a été plus affirmatif encore : « L'impression avait été profonde de l'élan de l'armée révolutionnaire ; si cet élan ne s'était pas arrêté, LA GUERRE SERAIT FINIE. »

Voilà l'œuvre des Soviets. De ces Soviets qui émettent la prétention d'imposer aux Alliés une paix allemande !

C'est déjà un progrès qu'un « Pré-Parlement », parlant au nom du pays, signale l'œuvre funeste des traîtres vendus à Berlin, mais, comme l'écrivit l'*Œuvre*, « rien de décisif ne sera acquis tant que les maximalistes ne se-

ront pas traités purement et simplement en ennemis de la Révolution russe ; il n'est pas certain que nous en soyons là. »

Tout cela est très bien ; pourtant, le moindre petit acte aurait une autre portée.

Le Pré-Parlement aura-t-il l'autorité voulue pour obtenir que les canons remplacent la rhétorique ?...

La crise italienne est terminée. Tous les partis se sont prêtés à une entente nécessaire. L'organe du Vatican lui-même demande aux catholiques, dans ces heures difficiles, de servir de toutes leurs forces la patrie en danger.

Il n'en est pas de même en Espagne. Deux tentatives de constitution d'un Cabinet de concentration ont été suivies de deux échecs.

Le roi a alors chargé M. Maura de former le ministère.

On sait que M. Maura afficha, dans une grande réunion publique, ses sentiments farouchement germanophiles. Il lui sera donc difficile de constituer un Cabinet qui ait une allure de stricte neutralité à l'égard des Alliés. Aussi bien nous ne pensons pas qu'il puisse réussir dans la tâche qui lui est confiée. La situation est troublée par l'élément militaire, le roi sera sans doute contraint d'essayer d'un Cabinet partisan d'une révision constitutionnelle et de réformes nombreuses.

Il ne paraît donc pas que la crise puisse être résolue avant plusieurs jours.

Peu à peu la situation se redresse en Grèce. Le grand homme d'Etat Venizelos a fini par convaincre le pays que l'Hellade ne peut effacer les heures sombres du passé qu'en faisant la guerre aux côtés de l'Entente.

Pour cela, Venizelos a résolument éloigné de l'armée les chefs germanophiles qui ont trahi le pays. Il les a tous internés dans l'île Santorini. Cette solution énergique a produit un effet salutaire. « Les casernes sont remplies de jeunes soldats qui se préparent avec entrain à la guerre, écrit le correspondant du *Temps* ; le peuple, renaissant à la vie saine, sait et admet qu'il doit se battre pour la sauvegarde de ses propres intérêts, pour reprendre les provinces cédées traitreusement à la Bulgarie. »

Le roi, passant en revue les troupes

à l'instruction, a adressé aux officiers l'allocution suivante :

Je suis heureux de vous exprimer ma satisfaction pour le zèle avec lequel vous vous êtes appliqués à la tâche que je vous avais confiée de réorganiser notre armée.

Continuez à travailler avec la même ardeur afin que nous soyons prêts le plus tôt possible à participer à la guerre pour anéantir nos ennemis séculaires les Bulgares.

Voilà le résultat obtenu par le grand chef Venizelos qui, par sa ténacité, sa droiture et son génie politique a remis son pays dans la voie de l'honneur et de la gloire.

La Démocratie n'oubliera jamais le rôle admirable joué par cet homme d'Etat éminent.

A. C.

Nouveau raid de zeppelins sur l'Angleterre

Mercredi, entre dix heures quarante-cinq et onze heures trente, des dirigeables ennemis ont traversé en plusieurs formations la côte sud-est ; ils se sont dirigés sur Londres.

Ni pertes ni dégâts

La ville de Londres a eu à subir une incursion aérienne au clair de lune. Une canonnade lointaine a été entendue qui, peu après que l'avertissement eût été donné, grossit rapidement.

Le public s'est mis à l'abri et a observé un ordre parfait. Jusqu'à présent, on ne signale ni pertes ni dégâts.

Le ciel était couvert de nuages bas et moutonnés.

Raids anglais sur la Belgique

Le service de l'aviation navale a exécuté, le 29 octobre, des raids contre les aérodromes de Starappelheek et de Varsenaere.

L'excellente visibilité permit de porter des coups bien ajustés. Tous les avions sont revenus indemnes.

Les nouveaux avions boches

Des cadavres d'aviateurs allemands sont souvent jetés sur les côtes hollandaises et flamandes. Les Allemands ont un nouvel aéro avec des moteurs jumeaux et des propulseurs. Ils disent qu'au moyen de ces appareils ils feront des attaques surprenantes sur l'Angleterre. Ils font des essais aux nouveaux aérodromes de Cœlkerke et de Zeebrugge. Ces nouvelles machines demandent des pilotes expérimentés et sont la cause de grandes pertes parmi les jeunes gens qui apprennent à les diriger. L'aérodrome de Cœlkerke est très important. Il est situé sur la route de Brugge à Sluis. Il y a beaucoup de hangars.

Les Américains font leur premier prisonnier

Le premier prisonnier allemand fait par les Américains vient de mourir, dans une ambulance du front, de blessures reçues au cours d'une rencontre avec une escouade américaine dans la zone de feu. C'était une estafette. Les lettres saisies sur lui sont assez importantes. Il raconta qu'il s'était perdu dans l'obscurité. Sommé de s'arrêter, il avait continué sa route. Il affirma ignorer qu'il y eût des Américains sur le front, les officiers allemands n'en ayant rien dit à leurs hommes.

Transport américain torpillé

Le transport « Finland », 1.200 ton-

neaux, a été torpillé. Une cinquantaine d'hommes ont disparu. Le navire a pu regagner l'Amérique.

Le ministre allemand expulsé de Costa-Rica

Le ministre allemand à Costa-Rica a quitté San-José pour New-York. Il a été expulsé de Costa-Rica après avoir dépassé d'un mois la date officielle de son renvoi.

La République russe

Les commissaires aux armées signalent une amélioration marquée dans l'état moral des troupes du front. Cette amélioration est due à diverses causes : A la nouvelle de la prochaine Conférence des Alliés, à Paris, à la régénérescence de résistance et de combativité, à l'offensive des Allemands dans le Nord, à l'approche de la réunion de l'Assemblée constituante.

Une Grève macabre

Les fossoyeurs, à Moscou, se sont mis en grève.

Vers le port de Reval

Les Allemands ont évacué complètement la presqu'île de Werder après avoir dévasté le territoire abandonné.

Les milieux militaires expliquent l'accalmie sur le théâtre de guerre de la Baltique par l'organisation par l'ennemi d'une base solide dans les îles d'Esel et de Dagou pour s'emparer du port de Reval.

Sur le front italien

(Officiel). — Après avoir éventé le plan de l'adversaire par une manœuvre rapide, promptement décidée, et en retardant son avance par l'attitude vaillante des détachements de protection, nos troupes, bien que dans des conditions stratégiques très difficiles, ont fini de se replier sur le Tagliamento.

La 3^e armée, presque au complet, exemple magnifique d'union et de force ; la 1^{re} et la 2^e divisions de cavalerie, particulièrement les régiments Novara et Genova qui se sont sacrifiés héroïquement, et les aviateurs infatigables méritent principalement l'admiration et la reconnaissance de la patrie.

Pendant la nuit dernière, dans un geste inutile de brutalité féroce, des avions ennemis ont bombardé des villes sans défense et éloignées des lignes d'étapes, faisant quelques victimes parmi la population civile.

Victor-Emmanuel retourne aux armées

L'agence Stefani annonce que le roi est retourné, ce matin, dans la zone de guerre, accompagné de M. Orlando.

Le repli italien

Les Italiens ont évacué le secteur nord attaqué par Mackensen et reculé jusqu'à la passe de Plocken, dans les Alpes Carniques, à 23 kilomètres au nord de Tolmezzo. Ils poursuivront sans doute leur repli jusqu'à Bellune. Les Allemands prétendent avoir pris pied en Vénétie, sur tout le front des Alpes Carniques.

L'union sacrée en Italie

Tous les partis politiques, les municipalités, la franc-maçonnerie, les Sociétés catholiques, les partis socialistes, les Chambres de commerce, publient

des manifestes patriotiques inspirés de la plus fière résolution.

Les Associations ouvrières, notamment celles de Turin, s'unissent chaleureusement au mouvement de la ressource nationale.

De grandes manifestations populaires ont eu lieu partout.

Chronique locale

Pour la terre

On parle toujours du renvoi des agriculteurs à la terre : peut-être ferait-on mieux d'en parler moins et de procéder immédiatement à ce renvoi. Les ensemencements vont avoir lieu : c'est la bonne époque pour les faire. Tout retard apporté à ces travaux sera préjudiciable à la récolte du blé. Or, comme l'on sait que la récolte de 1917 n'a pas été bonne, il serait à souhaiter que celle de 1918 ne fût pas négligée.

C'est que les producteurs ne font pas preuve de bonne volonté. Et on ne comprend pas pourquoi. Jamais, cependant, le blé n'a été aussi rémunérateur pour le producteur que depuis 2 ans, et pour cette année, le prix de l'hectolitre est fixé à 60 francs, c'est-à-dire à un prix 3 fois supérieur à celui d'avant-guerre.

Malgré ces encouragements, malgré ces primes extraordinaires, on entend couramment les producteurs déclarer qu'ils ne feront pas davantage de blé : qu'ils se contenteront d'en faire pour eux. « Que ceux de la ville se débrouillent », osent dire certains.

Et fait à noter, le blé de la récolte de 1917 se cache : c'est par petites quantités qu'on le sort. Non, cette attitude des producteurs est incompréhensible. Durera-t-elle ? Ce n'est pas possible : mais il faut s'attendre à de pénibles difficultés.

Il est incontestable que de mauvais esprits s'ingénient à jeter le trouble parmi les meilleurs de nos paysans. Des bruits stupides autant que criminels sont répandus dans les campagnes. Des propos malveillants et d'un pessimisme outré sont tenus, tous les mêmes, ce qui est symptomatique, par des individus de régions différentes. Un même mot d'ordre, une même tactique semblent devoir être observés, pour le blé, notamment.

« Nous n'en ferons que pour nous », disent des producteurs. Ayons confiance dans le bon sens, dans l'esprit patriotique de l'immense majorité de nos paysans : croyons à une simple boutade de la part de ceux qui manifestent le désir de faire la grève des ensemencements. Aussi bien, nous serons bientôt fixés.

Mais d'ores et déjà, il serait nécessaire de prendre des précautions : de toutes la première et la seule efficace serait le renvoi des agriculteurs à la terre.

Magistrature

Sur le tableau d'avancement des magistrats, nous relevons les noms de MM. Belvèze, juge, Korn, procureur de la République au tribunal de 1^{re} instance de Cahors. Buteau, juge suppléant à Figeac.

Nos très sincères félicitations.

SOUVENIRS DU FRONT

Nous étions arrivés à Ramrup, dernière étape de notre retraite, avant de rebondir en avant, pour la bataille de la Marne. Les symptômes de la dysenterie, dont j'ai déjà parlé, s'étaient changés en réalité; les unités s'égrenaient le long des routes; personne n'était épargné, officiers et soldats, tant le ravitaillement était défectueux; le pain moussi, verdâtre; l'on buvait ce qu'on pouvait.

A Amblimont, un poilu, nommé Carré, domestique chez M. Vaurès, de Cahors, s'approche de moi et me demande: « N'êtes-vous pas M. Ch. ? que vous êtes changé ! Je ne vous reconnaissais pas !

Qu'on me pardonne de parler de moi, mais si je le fais, c'est pour qu'on se rende bien compte de ce que dut supporter le simple fantassin, quand, moi, officier, j'étais réduit à la plus simple expression.

Souffrir de la faim, ne pas dormir, marcher jour et nuit, à pied ou à cheval, porter le sac, et, ajoutez à cela, la dysenterie.

Si je ne craignais pas d'être trop réaliste, je vous raconterais une de ces nuits inoubliables, par la brume et une pluie pénétrante.

Il était une heure ! on dormait; les chevaux buttaient à chaque pas épuisés eux-mêmes. Mon voisin de chevauchée, un chef d'escadron, pâle et défait, me disait à chaque instant: « je n'en puis plus ! »

Sans le vouloir il piqua sa monture, qui s'emballa; il la retient mais ne retient plus la dysenterie ! Et c'est dans cet état qu'il acheva l'étape.

A Vendresse on le déposa inerte dans une auberge abandonnée, où l'on put le ranimer. Là je vis, pour la première fois, M. Méric avoué à Cahors, qui me trouva assis sur le rebord d'une fenêtre dévorant du pain sec avec appétit !

Mais revenons à Ramrup: je ne tenais pas debout: affaibli par la maladie j'entre dans une maison, celle du Maire, le dénommé M. je n'ai pas oublié ce citoyen, il avait 4 vaches dans son écurie.

Je lui demande si, le soir et le matin suivant, donc 2 fois, il ne pourrait pas me vendre un bol de lait — « Et mon veau, que je nourris ? »

Son veau ! « Et vous êtes maire, lui dis-je ! et Français ? Entre un militaire malade et un veau vous n'hésitez pas ! »

Le plus veau des deux n'est pas celui qu'on pense ! Veau digne d'être boche !

Un Interprète.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées au soldat Casaban du 7^e d'infanterie.

« Casaban (Adolphe), soldat de 1^{re} classe (active) à la 1^{re} compagnie du 7^e régiment d'infanterie: voltigeur brave et énergique. Le 15 août 1917, est parti crânement à l'assaut sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. Grièvement blessé au cours du combat. »

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Nos compatriotes Pouget Baptiste et Pouget Joseph, ont été cités à l'ordre du jour en ces termes :

Pouget Baptiste, sergent-fourrier: « Avait déjà fait ses preuves à Verdun comme agent de liaison, au cours des combats du 17 au 21 avril 1917; a assuré une liaison parfaite entre le bataillon et sa compagnie. Gradé depuis le début de la campagne. »

Pouget Joseph, brancardier: « Remarquable de courage et d'abnégation. A assuré pendant les journées du 3 au 9 mai 1917, sous des bombardements violents, la relève et l'évacuation des blessés ». Deuxième citation: « Brancardier courageux et très dévoué. S'est distingué dans les journées des 17 et 18 juillet 1917, en se dépensant sans compter. A ramené des premières lignes, et a découvert, dans des conditions très périlleuses, un chef de section mortellement frappé. »

Nos félicitations à nos vaillants compatriotes qui sont originaires de Lacapelle-Marival.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion

Ribès Jean-Marie-Isidore, sergent au 118^e territorial d'infanterie.

Cardonne Paul-Bernard, caporal, 124^e rég. d'infanterie.

Claverie Guillaume-Joseph, cannonier, 117^e rég. d'artillerie lourde.

Daney Jean, soldat, 78^e rég. territorial d'infanterie (en subsistance au 47^e rég. d'infanterie).

Malaterré Tatius-Léon, caporal, 125^e rég. territorial d'infanterie.

Moulis Pierre, soldat, 121^e rég. d'infanterie.

Tissenier Antoine, soldat, 8^e section de C. O. A.

Gontier Bernard, soldat, 128^e rég. territorial d'infanterie (musique de Taza).

Le Tourisme

La conférence touristique et hôtelière que nous avions annoncé à eu lieu mercredi soir à l'Hôtel de ville, sous la présidence de M. le Préfet du Lot.

MM. Forest, Faméchon, de Jouvenel, Charles Prinz ont pris la parole, pour montrer la nécessité qu'il y avait à s'organiser pour, après la guerre, attirer et retenir dans nos régions les nombreux étrangers qui viendront visiter notre Quercy.

Le public a chaleureusement applaudi les éloquents orateurs, auxquels en excellents termes M. le Préfet adressa de vifs remerciements.

Jeudi matin, dans la salle de l'Hôtel de Ville, une réunion s'est tenue au cours de laquelle a eu lieu un échange de vues sur des questions d'ordre pratique.

A midi, un déjeuner intime de 40 couverts auquel assistaient M. le préfet et les délégués de la municipalité réunissait les conférenciers et les membres du syndicat d'initiative du Lot.

Blessés et mutilés

Les membres de l'Association des Mutilés et Blessés, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi soir à 8 heures à la Mairie.

Les envois aux prisonniers français en Turquie

Les recommandations suivantes sont faites aux familles et aux œuvres relativement aux colis postaux adressés aux prisonniers en Turquie:

1. Ne pas emballer les lettres et les livres dans un paquet contenant d'autres objets et avoir, au contraire, soin d'en faire des paquets séparés portant l'inscription suivante: « Livres à censurer ».
2. Ne pas adresser aux prisonniers internés à Yosgad, Castamouni, Kir, Chehir, Dorak, Mersine et Ras-ul-Ain de colis dépassant le poids de 5 kilos.

La vie et la mort

DE

GUYNEMER

Gwynemer est bien un héros national et les manifestations dont on honore sa mémoire rencontrent toujours l'accueil le plus enthousiaste dans tous les milieux chez tous les Français, chez tous les alliés. C'est ainsi que le sensationnel numéro que *La Guerre Aérienne Illustrée* a consacré à Gwynemer, bien que tiré à plus de cent mille exemplaires, a été épuisé en moins de quarante-huit heures! Nous tenons à signaler à nos lecteurs

qu'une réimpression vient d'être faite de ce splendide numéro: *La vie et la mort de Gwynemer*, et que, dès à présent, il est remis en vente partout. Tous ceux qui n'ont pu encore se les procurer tiendront à lire — et à conserver — ces pages qui retracent avec force détails, la vie et la brillante carrière du héros, en des articles signés par Gwynemer lui-même et par ceux-ci qui l'ont bien connu et apprécié: Commandant Brocard, Capitaine Heurlaux, Jacques Mortane, Nungesser, Védrières, Viallet, Soulier, Capitaine Galtier, Sous-lieutenant Richard, etc., etc.

(Le numéro: 60 centimes. — *L'Édition Française Illustrée*, 30, rue de Provence, Paris.)

SAVON J'envoi fco gare contre mandat 24 francs, colis Savon blanc, mi-cuit, silicaté, 10 kilos. BOISSY, Chemin de St-Joseph, le Canet, Marseille.

OCCASION. Savon m^{te}, postal 10 kilos, 27 francs c^{te} Remb^l. Ecrire Jules Saint-Etienne, Cornillon (B.-d.-R.)

Achèterais propriété revenu et agr. 150 à 200 H^{res} sur rivière poissonneuse, pays chasse, bois et prés. Ecr. détails, Soulié, La Brède (Gironde).

On demande bons menuisiers pour montage en bois blanc, 1 fr. 30 de l'heure. Vandenberghe, 67 rue du Dôme à Billancourt (Seine).

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS

Professeur herniaire de Paris

30, faubourg Montmartre, 30

Quand je dis « Je Guéris la Hernie » j'entends par là que celui qui aura suivi mes conseils et porté mes appareils soit débarrassé à tout jamais des Bandages. Il ne s'agit pas seulement de porter un Bandage, faut-il encore qu'il soit fait spécialement pour votre cas et qu'il obtienne l'occlusion complète et immédiate de l'anneau herniaire, c'est-à-dire le premier pas vers la guérison. Grâce à mes nombreuses études j'ai pu établir un appareil scientifique conforme à l'anatomie humaine et j'affirme que lui seul obtient un soulagement immédiat. Il est simple, facile et d'une douceur telle qu'il peut se porter jour et nuit et permettre les plus durs travaux. Sa force de contention est telle que la hernie ne peut plus glisser, quelle que soit la position que l'on prenne. *C'est un résultat qui n'a pu être obtenu par aucun appareil inventé jusqu'à ce jour.* J'engage donc toutes les personnes atteintes de **Hernies, Efforts, Descentes**, à venir me voir. **Conscient de la valeur de ma méthode et de mes appareils, je garantis la guérison par écrit.** Je recevrai de 9 heures à 3 heures dans les villes suivantes :

Sarlat, samedi 3 novembre, Hôtel des Voyageurs.

Gourdon, dimanche 4, Hôtel du Commerce.
CAHORS, lundi 5, Gd. Hôtel de l'Europe.
Gramat, mardi 6, Hôtel de Bordeaux.
Figeac, mercredi, 7, Hôtel des Voyageurs.
Argentat, jeudi 8, Hôtel de Bordeaux.

CEINTURES VENTRIERES ANATOMIQUES
POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE. EVENTRATION

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

CORNER-BEEF

Viande cuite et désossée, en boîte, pour envoi à nos pris. en Allemagne. Import. dir^{te} H. LEBOSSE, 59, Quai d'Orléans, Le Havre, représ. dem.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 1^{er} NOV. (22 h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 1^{er} novembre, 23 h.

Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez violente dans quelques secteurs au nord de l'Aisne, dans la région de Maisons de Champagne et, sur la rive droite de la Meuse, au nord de Bezonvaux.

Calais et Dunkerque bombardées

Des avions ennemis ont bombardé Calais, dans la nuit du 29 octobre, et Dunkerque, dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre. Dégâts matériels peu importants. Aucune victime dans la population civile.

SUR LE FRONT ANGLAIS

L'artillerie est très active

Londres, 1^{er} novembre, 22 h.

Pendant la journée, l'artillerie ennemie s'est montrée extrêmement active à l'est et au nord d'Ypres.

Notre artillerie, de son côté, a effectué de nombreux tirs de concentration sur les positions ennemies de la zone de bataille.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Le chiffre des prisonniers allemands faits par les armées britanniques en France pendant le mois d'octobre se monte à 9.125, dont 242 officiers. Dans cette période, nous avons capturé 15 canons, 431 mitrailleuses et 42 mortiers de tranchées.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd ne signale que des fusillades sans intérêt.

Sur le front de Riga, les Allemands auraient volontairement reculé leurs troupes en quelques secteurs.

COMMUNIQUÉ DU 2 NOV. (15 h.)

Echec de coups de main ennemis

Au nord de l'Aisne, activité intermittente de l'artillerie. Nous avons dispersé des détachements qui tentaient d'aborder nos lignes dans la région de Chevreux.

Des coups de main ennemis sur nos petits postes de Main-Massiges, de Tahure, et au nord de St-Mihiel sont restés sans succès.

Rencontres de patrouilles sur la rive gauche de la Meuse. Nous avons fait des prisonniers.

Bombardement de représailles

Dans la journée du 1^{er} novembre, deux avions ennemis ont été abattus par nos pilotes; un troisième par nos canons spéciaux. En outre, sept avions ennemis ont été contraints d'atterrir avec avaries.

Notre aviation de bombardement a copieusement arrosé de projectiles la gare de Mulheim, le terrain d'aviation

de Schlestadt, les dépôts de munitions de Ruffash et de Wepermtal et la gare de Thionville.

En représailles des bombardements de Dunkerque, dix-sept de nos avions ont lancé 2.500 k. de projectiles sur la ville d'Offenbourg (grand duché de Bade).

Paris, 12 h. 5.

EN ITALIE

L'arrivée des troupes alliées

De Rome: Les premières troupes alliées qui arrivèrent dans la zone frontale italienne furent reçues avec un enthousiasme délirant par les troupes et la population italiennes.

Le repli continue

De Zurich: Le communiqué allemand d'hier soir dit que des combats désavantageux pour les Italiens furent livrés dans la dépression du Tagliamento. Cela semblerait indiquer que les lignes italiennes seront reportées sur la rivière Méduna ou sur la Piave.

La crise espagnole

De Madrid: La crise reste ouverte. Le roi a fait appeler le général Weyler.

La crise allemande

De Zurich: On croit que Friedberg sera nommé vice-président du Conseil de Prusse et le député Payer, vice-chancelier.

Helferich indésirable

De Genève: Le départ du Dr Helferich paraît certain. D'autres changements importants sont à prévoir dans le gouvernement impérial.

En Autriche

De Bâle: Les délégations autrichiennes sont convoquées pour le 5 décembre. Elles siégeront à Vienne jusqu'à Noël.

Les accapareurs en Grèce

D'Athènes: Le peuple athénien se fâche contre les accapareurs et les commerçants qui font hausser les prix. Le gouvernement prend des mesures très sévères.

Le ministère de l'air en Angleterre

De Londres: Les Communes discuteront, la semaine prochaine, la loi sur le ministère de l'air qui sera basé sur des lois analogues à celles du ministère de la marine ou de la guerre. Le général Smuts occupera dans les nouveaux services le rang de feld maréchal.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais

La lutte pour Passchendaele

L'artillerie est très active

Les actions secondaires que nous avons effectuées, la nuit dernière, au sud et à l'ouest de Passchendaele, ainsi qu'au sud de Poelcapelle, nous ont permis d'améliorer légèrement nos positions dans le village et de faire un certain nombre de prisonniers.

Des coups de main ont été exécutés avec succès à l'est de Vermelles et de la forêt de Shrewsbury par les troupes du Lincolnshire et du Lancashire.

Dans ces opérations l'ennemi a subi

de nombreuses pertes. Nous avons également ramené des prisonniers.

L'artillerie adverse s'est montrée très active pendant la nuit à l'est d'Ypres.

*

Paris, 13 h. 55.

Les Scandales

Le rapporteur a entendu dans la matinée M. Porchère, au sujet de l'affaire Bolo.

EN ITALIE

Notre intervention immédiate surprend et inquiète les Boches

De Genève: La Gazette de Francfort s'étonne de la possibilité que les Alliés aient, déjà, envoyé des renforts sur le front italien.

Est-ce le réveil ?

De Petrograd: Les journaux russes annoncent que Kerensky serait disposé à confier un poste (?) militaire, aux anciens généralissimes Roussky et Brousiloff. (Il s'agit évidemment de la réforme de l'armée. Cette décision, si elle se réalise, sera accueillie avec joie chez les Alliés. — N. D. L. R.)

La crise allemande

De Berne: La Gazette de Francfort déclare que Hertling n'a pas encore obtenu une pleine entente, mais il a effacé bien des désaccords. Le même correspondant dit que le départ d'Helferich n'est pas certain. Le vice-président prussien serait peut-être le député Lehman, au lieu de Friedberg.

Le vice-président du Reichstag, Dove, serait appelé au ministère du commerce.

Le Berliner Tageblatt dit que les conceptions de Hertling sont hostiles à tout pangermanisme et feront échec à la propagande de la « patrie allemande ».

Le Lokal Anzeiger dit, catégoriquement, que les mesures politiques de Hertling ne plaisent pas.

Enfin on croit que les milieux parlementaires n'accepteront Hertling que s'il vient pieds et poings liés.

Le rappel à la chancellerie du secrétaire d'Etat, Wahnachaffe, confidant de Bethmann-Hollweg, parti avec le chancelier, est possible.

(Tout cela prouve que la crise politique est grave et d'une solution difficile.)

*

Les troupes alliées commencent à arriver sur le front italien. Elles sont reçues au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Encore quelques jours et la joie des Boches prendra fin.

La crise continue en Espagne. Le roi ne fera rien de solide aussi longtemps qu'il ne prendra pas la décision de lutter contre l'œuvre de désagrégation des bochophiles !

Nos avions se décident à faire des bombardements de représailles. C'est le seul moyen de signaler aux Barbares l'ignoble conduite de leurs aviateurs.

L'action reste vive sur le front anglais. Nos alliés disent qu'ils ont amélioré leurs positions dans le village de Passchendaele. On se bat donc dans le village même !...